https://www.youtube.com/watch?v=fVfnEyLOkrM

La bohème

Charles Aznavour

Je vous parle d’un temps que les moins de vingt ans  
Ne peuvent pas connaître  
Montmartre en ce temps-là, accrochait ses lilas  
Jusque sous nos fenêtres  
Et si l’humble garni, qui nous servait de nid  
Ne payait pas de mine  
C’est là qu’on s’est connu, moi qui criais famine  
Et toi qui posais nue  
  
La bohème, la bohème  
Ça voulait dire on est heureux  
La bohème, la bohème  
Nous ne mangions qu’un jour sur deux  
  
Dans les cafés voisins, nous étions quelques-uns  
Qui attendions la gloire  
Et bien que miséreux, avec le ventre creux  
Nous ne cessions d’y croire  
Et quand quelque bistrot, contre un bon repas chaud  
Nous prenait une toile  
Nous récitions des vers, groupés autour du poêle  
En oubliant l’hiver

La bohème, la bohème  
Ça voulait dire tu es jolie  
La bohème, la bohème  
Et nous avions tous du génie  
  
Souvent il m’arrivait, devant mon chevalet  
De passer des nuits blanches  
Retouchant le dessin de la ligne d’un sein  
Du galbe d’une hanche  
Et ce n’est qu’au matin, qu’on s’asseyait enfin  
Devant un café-crème  
Épuisés mais ravis, fallait-il que l’on s’aime  
Et qu’on aime la vie  
  
La bohème, la bohème  
Ça voulait dire on a vingt ans  
La bohème, la bohème  
Et nous vivions de l’air du temps  
  
  
Quand au hasard des jours, je m’en vais faire un tour  
À mon ancienne adresse  
Je ne reconnais plus ni les murs, ni les rues  
Qui ont vu ma jeunesse  
En haut d’un escalier, je cherche l’atelier  
Dont plus rien ne subsiste  
Dans son nouveau décor, Montmartre semble triste  
Et les lilas sont morts

La bohème, la bohème  
On était jeunes, on était fous  
La bohème, la bohème  
Ça ne veut plus rien dire du tout